

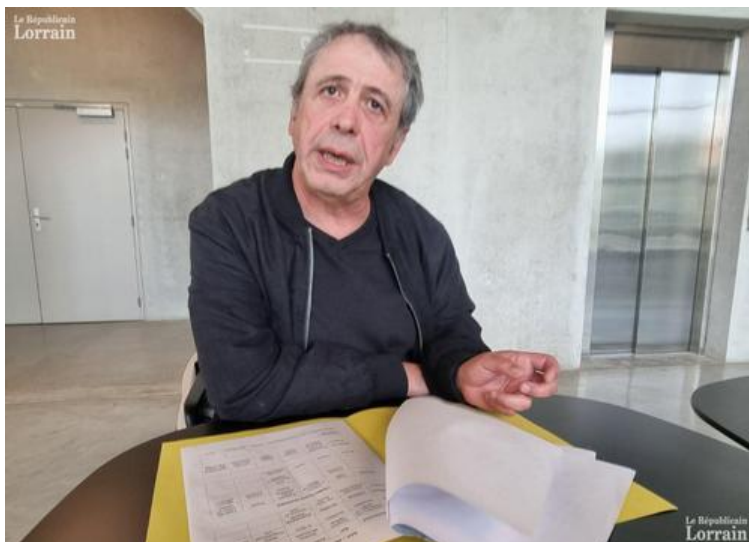
undefined - dimanche 4 mai 2025

Pays-Haut Val d'Alzette

VILLERUPT

Carmelo Lo Presti : « L'Arche a trouvé son rythme de croisière »

Propos recueillis par Bertrand Baud



Carmelo Lo Presti, président de la régie personnalisée L'Arche et vice-président de la CCPHVA (Communauté de communes Pays-Haut Val d'Alzette). Photo Bertrand Baud

Budget, public, restauration, implantation locale... Carmelo Lo Presti, président de L'Arche, à Villerupt, constate avec plaisir une hausse de la fréquentation de l'établissement culturel depuis trois ans. L'élu souhaite faire du lieu un outil au service du territoire, en impliquant tous les acteurs.

Quel regard portez-vous sur L'Arche, trois ans après son ouverture ?

Carmelo Lo Presti : « On sait que, pour atteindre sa vitesse de croisière, un établissement culturel a besoin de cinq ans. On est sur la bonne voie. Et on compte sur [le nouveau directeur, Frédéric Simon](#), pour poursuivre la construction de L'Arche. Même si nous disposons d'une grande salle (600 places assises), je rappelle que nous ne sommes pas uniquement un lieu de diffusion, mais aussi un espace pluridisciplinaire avec le Media-lab (studios audio et vidéo), le cinéma, la Fab-lab et des ateliers jeunesse. »

Quels sont les chiffres de fréquentation ?

« En 2024, on enregistre 34 283 visiteurs, dont 16 198 spectateurs, hors ceux du [Festival du film italien \(40 000 entrées](#) , N.D.L.R.). On voit bien qu'aujourd'hui, on attire un public qui vient du Luxembourg, de Belgique, mais aussi de Nancy ou de Metz. On est identifié sur la programmation. Niveau chiffres toujours : 634 séances de films se sont tenues, ainsi que 76 ateliers scolaires (1 748 participants) et 28 représentations. Tous ces chiffres sont en hausse. »

On a parfois le sentiment que L'Arche est encore hors-sol ?

« Je ne crois pas. L'Arche est un outil pour les actions associatives culturelles du territoire. Cela doit être un lieu populaire et intergénérationnel. Quinze dates sont ainsi réservées aux associations culturelles de la Communauté de communes Pays-Haut Val d'Alzette, de même

que quinze jours sont destinés à l'accueil du Festival du film italien. Nous proposons aussi la mise à disposition de l'équipement aux associations de la CCPHVA, avec la gratuité relative. »

Le budget de L'Arche est-il suffisant pour tenir vos ambitions ?

« Le budget est de 1,3 million d'euros, dont 750 000 € de la CCPHVA. Le fonctionnement représente 620 000 €, avec 14 salariés. C'est moins que des structures équivalentes. Alors, oui, nous aimerions que les partenaires (Région, Département, Drac) abondent davantage, en connaissant pertinemment la situation financière générale dans laquelle on se trouve. Je précise que la présence de L'Arche fait aussi vivre d'autres personnes sur le territoire, que j'estime à une cinquantaine, que ce soit des intermittents, des artistes, des salariés de la culture, etc. »

Pour la gestion du restaurant, envisagez-vous une délégation de service public (DSP) ?

« Le restaurant est une des composantes de L'Arche. On constate une progression de la fréquentation avec la volonté d'animer le lieu lors de fêtes comme la Saint-Valentin ou autres. Au conseil d'administration, nous sommes attentifs aux chiffres. Pour l'heure, on continue comme ça. Mais on n'exclut pas la réflexion sur une DSP. »